

DOSSIER

ÉLOGE DE LA BIODIVERSITÉ
CULTURELLE

15

14 Illustration

TOM TIRABOSCO

15 **ÉDITORIAL DU DOSSIER**16 **INDICATEURS**19 La durabilité a besoin du respect
et de la coopération des cultures
LRD20 Carte de la diversité linguistique
et biologique du monde
LRD22 Préserver ensemble les langues
et la biodiversité
DANIEL NETTLE26 A l'école nomade en Sibérie,
chez les Evenks
LRD28 Face aux changements climatiques,
les peuples indigènes se défendent
LRD31 Les peuples indigènes
jouent leur survie
face à l'exploitation minière
LRD34 Les Bochimans du Kalahari tiennent
tête au Gouvernement du Botswana
LRD37 La fermeture de la mine de
Black Mesa, en Arizona,
pourrait créer un précédent
LRD40 Des universités indigènes
latino-américaines ouvertes sur
le monde et tous ses habitants
LRD45 Ces paysans qui façonnent
le patrimoine mondial agricole
de l'humanité
LRD49 Pratique ancestrale en péril,
l'élevage ovin transhumant
résiste en Provence
LRD55 Guide pour aller à la rencontre
des peuples indigènes
LRD59 Entre les peuples autochtones
et leurs ressources, il est encore
temps de choisir
LRD

« Nous ne voulons pas devenir une réserve d'Indiens. » Voilà peut-être la revendication la plus proche du degré zéro de la pensée politique. Elle signifie bien souvent ceci : « Laissez-nous bétonner et urbaniser ici tranquillement, et utiliser massivement autant de ressources que nous voulons quel qu'en soit le prix ailleurs. » En arrière-fond, elle révèle un mépris pour les autres peuples, ces indigènes arriérés qui en sont encore à se promener avec des plumes sur le crâne quand ce ne sont pas des os dans le nez.

Ce dossier s'inscrit aux antipodes de cette attitude : « Le barbare est d'abord l'homme qui croit à la barbarie », dit avec force Claude Lévi-Strauss. Et l'évolution du monde signale que les Occidentaux et leurs émules ont au contraire tout lieu de prêter la plus grande attention à la manière dont les peuples autochtones gèrent leur environnement là où leurs forêts n'ont pas encore été abattues par la convoitise la plus sottise, là où leurs territoires n'ont pas été accaparés pour y exploiter toutes les ressources pourtant finies que la société industrielle consomme frénétiquement.

Cela ne signifie en rien que tout est bon à jeter dans la modernité. Cela signifie que le salut de l'humanité passe par une révolutionnaire ouverture d'esprit au sein de la culture dominante à l'égard des connaissances et des visions du monde qui ne viennent pas d'elle. Car c'est bien la culture qui domine toutes les autres qui n'est pas durable. Et il y a fort à parier que pour sauver la mise des générations futures, toutes les valeurs et savoir-faire qui ont échappé à la destruction ne seront pas de trop pour trouver des solutions à la hauteur du défi de la durabilité qui se dresse devant les acteurs du XXI^e siècle.



Statuette
précolombienne représentant un personnage féminin
à cheveux longs, Nicaragua ©MEN-PHOTO Alain Germond

Prochains dossiers de LaRevueDurable :

Octobre-novembre 2007
Droit et environnement

Décembre 2007-janvier 2008
Les écoquartiers

Consultez notre site

www.larevedurable.com

ou appelez le + 41 (0)26 321 37 11
pour connaître le point de vente de
LaRevueDurable
le plus proche de votre domicile